

vous suit de ses vœux dans votre action pacifiste, qui ne peut manquer d'aboutir au meilleur résultat.

La recherche des responsabilités

Londres, 5 Mai. Lord Crewe a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Lords qu'une enquête allait être ouverte aussitôt que possible, pour établir la responsabilité qui pouvait incomber à des ministres et éventuellement au gouvernement dans les événements d'Irlande.

Roger Casement inculpé de trahison

Londres, 5 Mai. Sir Roger Casement est inculpé de haute trahison. Des preuves évidentes de sa conduite en Allemagne sont relevées. Le procès commencera par la mise en accusation devant un magistrat de la police.

Les remerciements du roi aux défenseurs de l'ordre

Londres, 5 Mai. Le roi a adressé le télégramme suivant au général Sir John Maxwell : « Maintenant que la lamentable insurrection a été définitivement éteinte, je désire exprimer aux vaillantes troupes d'Irlande, à la police irlandaise et à celle de Dublin, mon profond sentiment de dévouement absolu et de respectueux remerciements pour leur conduite pendant toute cette épreuve. — GEORGE V. »

La fin de l'insurrection

Londres, 5 Mai. On mande de Dublin au Daily Telegraph que les opérations contre les derniers foyers du conflit, la fusillade intermittente a été particulièrement violente mardi dans le quartier de Ballsbridge. Dans la soirée, des coups de feu ont été tirés par les rebelles autour du Château. Trois chefs de rebelles ont été tués. Ils auraient été fusillés au Château. Trois autres manquent. Ils ont dû trouver la mort au cours de la lutte. Les derniers coups de feu ont été tirés selon toute vraisemblance n'est toujours pas connu, mais il n'est certainement pas inférieur à 500, rien que pour Dublin.

Les chefs de l'insurrection condamnés

Dublin, 5 Mai. Un communiqué du quartier général annonce que le tribunal militaire a condamné à mort les quatre émeutiers suivants : Joseph Plunkett, un des signataires de la proclamation de la République ; Edward Daly, Michael Channon et William Byrne. Tous les quatre ont été exécutés ce matin, après confirmation de la sentence par le commandant des forces de l'Irlande. Quinze autres rebelles ont été condamnés à mort, mais la sentence a été commuée en dix ans de servitude pénale. Un autre condamné a été mort à sa peine commuée en huit ans de servitude pénale. Deux autres ont été condamnés à dix ans de servitude pénale.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

Le président Wilson décidé à agir

New-York, 5 Mai. On affirme dans les milieux gouvernementaux que M. Gérard, ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, sera rappelé dans le cas où la réponse allemande ne donnerait pas satisfaction. M. Wilson a décidé de finir avec l'affaire avant la fin de la semaine.

La note allemande remise à l'ambassadeur des Etats-Unis

La Haye, 5 Mai. La note allemande répondant à l'ultimatum des Etats-Unis a été remise hier soir à 6 h. 40 par M. Jagow à M. Gérard à la Wilhelmsstrasse. L'ambassadeur des Etats-Unis était allé le 2 au grand quartier général. Il en était revenu le 3 et avait refusé de faire aucune déclaration sur le contenu de la note.

La note allemande remise à l'ambassadeur des Etats-Unis

New-York, 5 Mai. Le secrétaire d'Etat a reçu un télégramme par lequel M. Gérard donne à son gouvernement des indications sur le contenu de la réponse allemande. M. Lansing a refusé de divulguer ces indications, ajoutant qu'il n'était pas certain que les déclarations de l'ambassadeur fussent d'exactitude absolue. M. Gérard n'ayant pas eu la réponse elle-même. Dans les milieux compétents, on interprète ce refus du secrétaire d'Etat de rendre publiques les sus-dites indications comme signifiant qu'il est indigné de ce que la réponse n'est pas satisfaisante. La note pessimiste annoncée aujourd'hui sérieusement à Washington.

La Piraterie allemande

Le torpillage du « Rio-Branco » et l'irritation du Brésil

Rio-de-Janeiro, 4 Mai. Les télégrammes annonçant le torpillage du Rio-Branco émeuvent au plus haut point l'opinion publique. Les journaux sont unanimes à réclamer l'intervention énergique du gouvernement.

Le Correo da Manha constate que l'Allemagne se considère en état de guerre avec le monde entier.

La Gazette da Noticias écrit : « L'état-major de Guillaume II est une véritable camarilla d'assassins et de bandits, qui a déclaré la guerre à l'humanité. Connaître le prussisme infâme est le devoir de toutes les nations. » L'O.P.S. écrit : « L'âme du Brésil vibre d'indignation dans cette guerre mondiale, où il n'y a pas de place pour les neutres. Qui reste neutre sera vaincu. L'Allemagne ne mérite plus de la part de notre gouvernement la considération qu'il persistait à lui marquer contre le sentiment général du pays. Tout le Brésil fixe ses regards sur M. Venesio Braz, confiant qu'il sera à la hauteur des destinées du Brésil. »

En Allemagne

La mise en liberté de Liebknecht

Londres, 5 Mai. Un télégramme de Berlin à la Tribune annonce que Liebknecht a été remis en liberté.

En Angleterre

Les secourus à la Belgique affamée

Londres, 5 Mai. La première assemblée annuelle du Comité national de secours à la Belgique a eu lieu à Mansion-House, sous la présidence de lord-maire. Le lord-maire expose qu'il reste dans la Belgique occupée sept millions de personnes, en plupart femmes et enfants, dont trois millions sont dénués de tout. Il faudrait annuellement vingt-cinq millions de francs pour assurer leur subsistance, mais le déficit annuel est de dix millions.

Les pirates canonent un navire grec

Athènes, 5 Mai. Une dépêche parvenue cette nuit annonce qu'un sous-marin allemand a tiré sur le navire grec *Fauros*, sans avoir pu l'atteindre, quatre obus, dont un porta, blessant un mécanicien et causant des dégâts. Le capitaine du sous-marin avait fini par reconnaître sa erreur et donna pour excuse qu'il croyait que

le *Zastavich* était un des navires allemands confisqués par le Portugal.

La Guerre en Orient

Dans les Balkans

Sur le front franco-anglais

Salonique, 5 Mai. L'occupation de Florina par nos troupes qui s'est, affirmé-on, produite le 2 mai, a causé ici ainsi qu'à Athènes une grande impression.

Les troupes serbes de Corfou prêtes à l'action

Paris, 5 Mai. La réorganisation matérielle et morale de l'armée serbe concentrée à Corfou a donné les meilleurs résultats. On y a plus un sac de choléra, dans l'île et l'état sanitaire des troupes serbes qui avaient été si profondément atteintes par les souffrances et les privations de la retraite ne laisse plus à désirer. On n'impose plus de quarantaine aux navires qui sortent de Corfou. Quant à l'état moral des troupes, il est véritablement impressionnant. Les soldats serbes ont retrouvé tout leur « allant », tout leur entrain et toute leur gaieté. Le souvenir des mauvais jours s'est complètement dissipé.

En Grèce

Une protestation de la Turquie

Athènes, 5 Mai. Le ministre de Turquie à Athènes s'est rendu jeudi après-midi auprès de M. Skouloudis, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, auquel il a remis une protestation énergique contre les incursions faites sur le littoral de l'Asie Mineure par des bandes d'irréguiliers grecs qui se seraient soustraits à la juridiction hellénique.

En Grèce

La Vie Chère

Evreux, 5 Mai. Le maire d'Evreux a pris un arrêté taxant, à partir du 8 mai, la viande de bœuf, de veau et de mouton en attendant l'ouverture projetée d'une boucherie municipale.

La Vie Chère

La taxe de la viande à Evreux

Evreux, 5 Mai. Le maire d'Evreux a pris un arrêté taxant, à partir du 8 mai, la viande de bœuf, de veau et de mouton en attendant l'ouverture projetée d'une boucherie municipale.

La Vie Chère

Les Bulgares au combat de Trébizonde

Pétroukoff, 5 Mai. On rapporte que dans les combats devant Trébizonde, une importante troupe bulgare engagea la lutte contre les cosaques. Les Bulgares voyant vaincus et gerant leurs troupes, puis, étant le crochets qu'ils portaient au cou, ils tendirent aux Russes, implorant grâce. Mais les cosaques, furieux, leur crièrent : « Jus l'judas ! et massacraient tous les Bulgares sans deux officiers qu'ils firent prisonniers. »

La Vie Chère

L'Allemagne envoie des renforts sur le front russe

Copenhague, 5 Mai. Aucun journal berlinois n'est encore arrivé aujourd'hui, en raison, dit-on, des mouvements de troupes qui s'opèrent sur le front. On affirme en effet que les autorités militaires allemandes envoient des renforts considérables sur le front russe.

La Vie Chère

Le général Rennenkampf chez le tsar

Berne, 5 Mai. Suivant les journaux allemands, le général Rennenkampf, dont on se souvient du raid mémorable en Prusse, a été reçu, à la suite de hostilités, à été reçu en audience par le tsar mardi dernier.

La Vie Chère

L'Italie en Guerre

Londres, 5 Mai. On mande de Budapest au Morning Post que les autorités turques envoient une vive inquiétude du fait des raids italiens sur Trieste, les audacieux aviateurs étant une menace constante pour les grands approvisionnements et les navires de guerre qui sont dans le port.

La Vie Chère

Les raids d'avions italiens sur Trieste

Londres, 5 Mai. On mande de Budapest au Morning Post que les autorités turques envoient une vive inquiétude du fait des raids italiens sur Trieste, les audacieux aviateurs étant une menace constante pour les grands approvisionnements et les navires de guerre qui sont dans le port.

La Vie Chère

En Allemagne

Londres, 5 Mai. Un télégramme de Berlin à la Tribune annonce que Liebknecht a été remis en liberté.

La Vie Chère

En Angleterre

Londres, 5 Mai. La première assemblée annuelle du Comité national de secours à la Belgique a eu lieu à Mansion-House, sous la présidence de lord-maire.

La Vie Chère

Les secourus à la Belgique affamée

Londres, 5 Mai. La première assemblée annuelle du Comité national de secours à la Belgique a eu lieu à Mansion-House, sous la présidence de lord-maire. Le lord-maire expose qu'il reste dans la Belgique occupée sept millions de personnes, en plupart femmes et enfants, dont trois millions sont dénués de tout. Il faudrait annuellement vingt-cinq millions de francs pour assurer leur subsistance, mais le déficit annuel est de dix millions.

La Vie Chère

Les pirates canonent un navire grec

Athènes, 5 Mai. Une dépêche parvenue cette nuit annonce qu'un sous-marin allemand a tiré sur le navire grec *Fauros*, sans avoir pu l'atteindre, quatre obus, dont un porta, blessant un mécanicien et causant des dégâts. Le capitaine du sous-marin avait fini par reconnaître sa erreur et donna pour excuse qu'il croyait que

M. Asquith prend ensuite la parole. Il remercie les Etats-Unis et l'Espagne dont l'ambassadeur est présent, de leur intervention sans laquelle, dit-il, il était impossible de porter secours à la population belge devant que le gouvernement allemand se soustrayait à toute obligation morale.

Au Conseil Général

LA SEANCE D'HIER

La session se poursuivra la semaine prochaine

Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône s'est réuni de nouveau en séance publique, hier après-midi, à 4 heures, sous la présidence de M. Cabassol.

La Guerre Aérienne

Un Zeppelin détruit

Londres, 5 Mai. L'Amirauté britannique fait le communiqué officiel suivant :

Entre zeppelins et avions alliés

Amsterdam, 5 Mai. Hier, vers 6 heures 45, un zeppelin ont survolé le nord des Flandres et disparurent au-dessus de la mer dans la direction de l'Angleterre. Ce matin, vers 4 heures, un des zeppelins revint et fut aperçu de la côte flamande par plusieurs avions qui s'approchèrent de lui avec rapidité. Un avion allemand survola le zeppelin qui faisait des signaux à l'aide de phares. On entendit plusieurs explosions et le zeppelin fut dirigé vers la direction de l'Est puis les canons de défense établis à Zeebrugge ouvrirent un feu violent contre les aviateurs alliés. Aucun n'a été atteint.

Nos grands chefs militaires

Le général Roques

Bordeaux, 5 Mai. La France de Bordeaux et du Sud-Ouest, continuant la série de ses articles sur nos grands chefs militaires, consacre son grand article au général Roques, ministre de la guerre.

Le Midi au Feu

Le lieutenant-colonel Putois, commandant le 75^e régiment d'infanterie, cité à l'ordre du jour pour son service d'agent de liaison du colonel sous un violent bombardement.

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

Les Visites d'Auxiliaires

M. Bernard Cadéant, député de Marseille, nous communique la lettre suivante qu'il vient de recevoir du ministre de la Guerre :

L'Ecole Marseillaise, rue Barthélemy, 46, à 8 h. 30 très précises. Prochainement, cours d'hippologie.

Comité de fraternité américaine

pour les orphelins de la guerre

Le Bureau de la Marine de Marseille est chargé de recueillir les noms des orphelins de la guerre (de moins de 16 ans) des inscrits maritimes (qui, étant embarqués sur des bâtiments de l'Etat ou incorporés dans l'armée de terre, sont morts à l'ennemi) ou en service commandé depuis le début des hostilités, ou de blessures ou de maladie contractées à la guerre, ou sont disparus en mer (victimes du *Bowet*, *Léon-Garreta*, etc.). Les intéressés ou leurs représentants (mère, tuteur, etc.), sont invités à se présenter au Bureau de la Marine (section des matricules), rue des Phocéens, 21, pour y produire tous renseignements utiles en vue de l'allocation éventuelle d'un secours spécial, par le Comité de fraternité américaine.

L'Ouvrier Flammarion

L'Ouvrier remercie et adresse un nouvel et pressant appel à toutes les personnes qui ont bien voulu et qui voudront bien lui apporter des secours. Le dernier envoi a été réparti entre quatre ambulances de gare d'évacuation qui secourent et ravitaillent le passage des trains de blessés provenant des divers fronts. Ces ambulances sollicitent de nouveaux envois.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Tous les vétérans et sociétaires sont priés d'être exacts au rendez-vous.

Comité de fraternité américaine

pour les orphelins de la guerre

Le Bureau de la Marine de Marseille est chargé de recueillir les noms des orphelins de la guerre (de moins de 16 ans) des inscrits maritimes (qui, étant embarqués sur des bâtiments de l'Etat ou incorporés dans l'armée de terre, sont morts à l'ennemi) ou en service commandé depuis le début des hostilités, ou de blessures ou de maladie contractées à la guerre, ou sont disparus en mer (victimes du *Bowet*, *Léon-Garreta*, etc.). Les intéressés ou leurs représentants (mère, tuteur, etc.), sont invités à se présenter au Bureau de la Marine (section des matricules), rue des Phocéens, 21, pour y produire tous renseignements utiles en vue de l'allocation éventuelle d'un secours spécial, par le Comité de fraternité américaine.

L'Ouvrier Flammarion

L'Ouvrier remercie et adresse un nouvel et pressant appel à toutes les personnes qui ont bien voulu et qui voudront bien lui apporter des secours. Le dernier envoi a été réparti entre quatre ambulances de gare d'évacuation qui secourent et ravitaillent le passage des trains de blessés provenant des divers fronts. Ces ambulances sollicitent de nouveaux envois.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de la Gendarmerie, a été nommé à la direction de la Gendarmerie de la ville.

Chronique Locale

M. le commandant de Malval, qui était attaché depuis de longs mois au bureau de

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 5 Mai.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :
Le mauvais temps a gêné les opérations sur la plus grande partie du front où l'on ne signale que des luttes d'artillerie.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement a continué avec une violence croissante au cours de la journée sur le secteur de la cote 304, dans la région du bois d'Avocourt et du bois des Caurettes.

A l'est de la Meuse, bombardement moins violent, mais continu. En Vœvre, activité moyenne de l'artillerie.

ARMÉE D'ORIENT

Dans la nuit du 4 au 5 mai, vers deux heures, un zeppelin qui survolait Salonique a été abattu par le canon des flottes alliées. Le zeppelin est tombé en flammes à l'embouchure du Vardar.

Paris, 5 Mai.

Le capitaine de vaisseau Boucheron de Boisoudy est nommé au commandement du cuirassé garde-côtes Henri IV. Est promu au grade de médecin-major de 2^e classe, le médecin-major de 2^e classe à titre temporaire M. Langlois Georges.

Dans les Flandres

Communiqué officiel belge

Le Havre, 5 Mai.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :
L'artillerie allemande ayant ouvert, dès l'aube, un feu violent sur nos positions au nord de Steenstraete et de Biemend, il en est résulté une lutte très vive de mitrailleuse et de pièces de tous calibres.
Nous avons, au cours du bombardement des lignes allemandes, fortement endommagé les organisations défensives de l'ennemi, qui ont été bouleversées en plusieurs points.

La Bataille de Verdun

Les opérations d'hier

La progression française inquiète l'ennemi dont les contre-attaques sont impuissantes.

Paris, 5 Mai.

Les dernières vingt-quatre heures ont été relativement calmes devant Verdun. La progression française, en avant du Mort-Homme, inquiète manifestement l'ennemi, dont les contre-attaques sont impuissantes. Il leur serait impossible de déboucher, et même difficile de s'y maintenir, tant qu'ils n'auraient pas en leur pouvoir la cote 304, située au sud-est, d'où nous les prendrions en enfilade. Aussi l'adversaire, repoussé au Mort-Homme, essaie-t-il de revenir à l'assaut de la cote 304.

Le procédé est rationnel. Seulement l'investissement de la cote 304 n'est guère commode aujourd'hui pour les Allemands, qui ont perdu, à l'ouest le seul terrain propice, et manqué les préparatifs d'une attaque. De là, les coups de force qu'ils ont tentés en débouchant d'Avocourt dans la nuit, et en tentant de faire sauter la cote 304. Mais l'escalade par cette face de la cote 304, est extrêmement pénible, le terrain se présentant à l'assaut comme un glacis entièrement dénudé, sur lequel il doit s'avancer à découvert et immédiatement exposé aux feux croisés de nos mitrailleuses postées au sommet de la colline, en conjonction avec nos batteries établies en arrière.

C'est pourquoi, malgré la violence du bombardement préparatoire et la puissance des effectifs engagés, l'action allemande d'hier a échoué. L'ennemi a été repoussé sur l'ensemble du front indiqué, sauf sur quelques points de notre tranchée avancée où il réussit à prendre pied, momentanément sans doute.

Il n'a pas renouvelé sa tentative dans la journée du 5. La cause en est surtout au mauvais temps qui, d'une façon générale, rassaisissent vite. Leurs mitrailleuses et une fusillade nourrie accueillent les Allemands et peuvent résister aux gros projectiles. Un ennemi redoublé d'efforts pour entourer les nôtres. Il ne peut y parvenir.

À la minute fixée par les ordres, notre seconde vague d'assaut quitte à son tour, la tranchée de départ et s'est précipitée dans le bois au pas de charge. Elle se dirige, elle aussi, vers la lisière Est et tombe dans le dos des Allemands. Ceux-ci se trouvent cernés à leur tour. Une lutte opiniâtre s'engage et, en plusieurs points, tourne au corps à corps. Les Allemands sentent la partie perdue et tentent de s'échapper, par la lisière Nord, du bois. Une partie y réussit, mais plus d'une centaine, se voyant entourés, font « kameras » et mettent bas les armes.

Dans le bois, les équipes de nettoyeurs ont repris la visite des abris. Plusieurs restes sont encore garnis d'Allemands. Certains tentent de résister, quelques grenades bien placées les décident à se rendre. Une soixantaine de nouveaux prisonniers sont ainsi extraits des grottes, que nos poilus inspectent avec intérêt. Creusées dans le sol à six, huit et même dix mètres de profondeur, elles peuvent résister aux gros projectiles. Une étroite ouverture, presque au ras du sol et un plan incliné avec treuil et câble permet d'y descendre et d'en remonter les mitrailleuses pendant et après les bombardements.

Un moment où s'achève l'exploration des abris, un groupe de six fantassins français, encadrant une douzaine d'Allemands, surgit d'un coin du bois et rejoint une des compagnies d'attaque. Le poilu qui les conduit, bien connu au bataillon pour sa bonne humeur et son entrain, narre son aventure au capitaine.

À l'abandon de l'action, séparé de ses camarades, il se trouve nez à nez avec plusieurs Boches qui se jettent sur lui, le désarment et le transportent dans un abri souterrain. Cinq autres prisonniers français y sont menés peu après.

Les six Boches, chargés de les surveiller, affectent de les bien traiter et leur offrent des saucisses et du jambon. Tout à coup, six autres Allemands, complètement affolés, se précipitent dans l'abri et s'adressent à nos poilus : « Kameras ! Kameras ! » s'écrient-ils, les Français sont là. Vous délivrez, nous prisonniers. Kameras, Kameras !

C'est pourquoi le gouvernement des Etats-Unis a déclaré la guerre à l'Allemagne, le 6 avril 1917. C'est pourquoi le gouvernement allemand a approuvé une telle ferveur aux infortunées victimes de la guerre sous-marine, ne se soient pas appliqués, avec la même sympathie chancelante, aux millions de femmes et d'enfants anglais, doivent être affamés, et qui par leurs souffrances, doivent contraindre les armées victorieuses des puissances alliées à la cupidité. Le gouvernement allemand, d'accord avec le peuple allemand, parvient d'autant moins à comprendre cette distinction qu'à plusieurs reprises, il s'est expliqué prêt à user du droit international, telle qu'elle est reconnue avant que la guerre ait éclaté, et qu'il avait été également prêt à adapter la conduite de la guerre à ces règles.

Plusieurs tentatives faites par le gouvernement des Etats-Unis pour amener le gouvernement allemand à renoncer à cette façon de procéder, ont abouti à un refus catégorique de la part du gouvernement britannique. En outre, la Grande-Bretagne n'a cessé, depuis le début de la guerre, de protester énergiquement et insistant sur les engagements et sur la mesure adoptée par la Grande-Bretagne, quand elle a déclaré contrebande le commerce de guerre, et quand elle a institué une réglementation en vertu de laquelle seul le charbon de soufre anglais peut être fourni aux neutres, n'est rien autre qu'une tentative inutile de faire passer la guerre commerciale au service de la guerre commerciale menée par l'Angleterre.

Le bombardement de la cote 304, qui a repris avec une intensité redoublée démontre que l'adversaire n'a pas renoncé à poursuivre son objectif. Mais, pour toutes les raisons déjà exposées, cette intention de reculer n'a rien d'inquiétant.

L'Italie en Guerre

Communiqué officiel italien

Rome, 5 Mai.

Le commandement suprême de l'Armée Italienne fait le communiqué officiel suivant :
Sur tout le front, on signale des actions d'artillerie. La nôtre a intensifié ses tirs dans la zone entre Toblach et Innichen (Haute-Drava).
Un avion ennemi a lancé quatre bombes sur Limone (lac de Gard) sans faire de victimes et sans causer de dommages.

Les tentatives de raids sur notre territoire par des avions ennemis ont été repoussées par le feu de notre artillerie et par la prompt intervention de nos escadrilles de chasse.

Signé : CADORNA.

Un combat naval dans la Haute-Adriatique

Rome, 5 Mai.

L'Agence Stefani publie :
Avant-hier, dans la Haute-Adriatique, quatre contre-torpilleurs italiens, après avoir dix torpilleurs ennemis, se mirent à leur poursuite, mais les bâtiments autrichiens, dès qu'ils virent qu'ils étaient découverts, prirent le fuite se dirigeant sur Pola. Les contre-torpilleurs italiens poussèrent leur poursuite jusqu'à une vingtaine de milles de cette base, canonant toujours l'ennemi, et ils n'abandonnèrent leur chasse que lorsque des navires plus grands sortirent de Pola pour secourir les torpilleurs poursuivis. Des hydravions ennemis ont tenté vainement de jeter des bombes sur nos contre-torpilleurs.

Des avions autrichiens bombardent Brindisi

Rome, 5 Mai.

Dans l'après-midi d'hier, cinq avions ennemis ont jeté des bombes sur Brindisi. Les dommages matériels sont insignifiants. Le bâtiment le plus frappé est l'hôpital où des bombes ennemies ont tué quatre malades et en ont blessé cinq autres. Sur d'autres points, les dommages aux personnes se bornent à quelques blessés.

DANS L'ADRIATIQUE

Un Sous-marin français coule un Contre-torpilleur autrichien

Rome, 5 Mai.

Hier après-midi, dans l'Adriatique inférieure, le sous-marin français « Bernoulli » a torpillé et coulé un contre-torpilleur ennemi.

repassaient vite. Leurs mitrailleuses et une fusillade nourrie accueillent les Allemands et peuvent résister aux gros projectiles. Un ennemi redoublé d'efforts pour entourer les nôtres. Il ne peut y parvenir.

À la minute fixée par les ordres, notre seconde vague d'assaut quitte à son tour, la tranchée de départ et s'est précipitée dans le bois au pas de charge. Elle se dirige, elle aussi, vers la lisière Est et tombe dans le dos des Allemands. Ceux-ci se trouvent cernés à leur tour. Une lutte opiniâtre s'engage et, en plusieurs points, tourne au corps à corps. Les Allemands sentent la partie perdue et tentent de s'échapper, par la lisière Nord, du bois. Une partie y réussit, mais plus d'une centaine, se voyant entourés, font « kameras » et mettent bas les armes.

Dans le bois, les équipes de nettoyeurs ont repris la visite des abris. Plusieurs restes sont encore garnis d'Allemands. Certains tentent de résister, quelques grenades bien placées les décident à se rendre. Une soixantaine de nouveaux prisonniers sont ainsi extraits des grottes, que nos poilus inspectent avec intérêt. Creusées dans le sol à six, huit et même dix mètres de profondeur, elles peuvent résister aux gros projectiles. Une étroite ouverture, presque au ras du sol et un plan incliné avec treuil et câble permet d'y descendre et d'en remonter les mitrailleuses pendant et après les bombardements.

Un moment où s'achève l'exploration des abris, un groupe de six fantassins français, encadrant une douzaine d'Allemands, surgit d'un coin du bois et rejoint une des compagnies d'attaque. Le poilu qui les conduit, bien connu au bataillon pour sa bonne humeur et son entrain, narre son aventure au capitaine.

À l'abandon de l'action, séparé de ses camarades, il se trouve nez à nez avec plusieurs Boches qui se jettent sur lui, le désarment et le transportent dans un abri souterrain. Cinq autres prisonniers français y sont menés peu après.

Les six Boches, chargés de les surveiller, affectent de les bien traiter et leur offrent des saucisses et du jambon. Tout à coup, six autres Allemands, complètement affolés, se précipitent dans l'abri et s'adressent à nos poilus : « Kameras ! Kameras ! » s'écrient-ils, les Français sont là. Vous délivrez, nous prisonniers. Kameras, Kameras !

L'Action russe

Communiqué officiel

Pétrograde, 5 Mai.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :
FRONT OCCIDENTAL.— Sur le front de la Dvina, échange de tirs.
Dans le secteur au sud du bourg de Krevo, un violent combat d'artillerie a eu lieu, qui s'est calmé dans la nuit du 4 au 5. L'ennemi a effectué un tir violent d'artillerie sur le canal d'Oghinek, notamment dans la région du village de Vallschie.

Au sud-est de la gare d'Olyka, nos éléments ont progressé quelque peu et se sont consolidés sur le terrain occupé. Une contre-attaque ennemie, appuyée par un violent feu d'artillerie, n'a pas abouti.

De même sont restées sans succès des tentatives faites par d'importants groupes ennemis pour attaquer, en couvrant de rafales de feu nos tranchées, dans la région du chemin de fer de Tarnopol à Pezerka.

LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

La Réponse allemande à la Note des Etats-Unis

Berne, 5 Mai.

Voici le texte de la réponse allemande à la note américaine, qui a été remise jeudi par le secrétaire d'Etat de Jagow à l'ambassadeur Gérard :

Le soussigné a l'honneur de présenter, au nom du gouvernement impérial, à Son Excellence M. James W. Gérard ambassadeur des Etats-Unis, la réponse suivante à la note du 20 avril, concernant la conduite de la guerre sous-marine allemande.

Le gouvernement allemand a transmis aux autorités navales compétentes, aux fins d'enquête, le dossier relatif au sous-marin qui a été communiqué par le gouvernement des Etats-Unis. A en juger par les résultats que l'enquête a jusqu'à présent révélés, le gouvernement allemand est enclin à croire que le sous-marin en question mentionné dans la note du 20 avril, comme ayant été torpillé par un sous-marin allemand, est effectivement la destination des navires allemands. La communication de plus amples détails sur ce sujet jusqu'à ce qu'il ait pu être étudié certains points d'une importance décisive pour l'exposé des faits de la question. Si l'enquête démontre que le commandant a été dans son tort, en supposant que le navire en question était un navire de guerre, le gouvernement allemand ne manquera pas de tirer les conséquences résultant de ces faits.

En ce qui concerne le cas du *Sussex*, le gouvernement des Etats-Unis a fait une série de déclarations. Son point principal est l'assertion que l'incident doit être regardé seulement comme un exemple des méthodes de destruction, délibérée et sans discernement, des navires marchands par les commandants de sous-marins allemands.

Le gouvernement allemand estime toutefois qu'il est de peu d'intérêt d'entrer dans une discussion sur les faits de ce genre. Le gouvernement des Etats-Unis s'est abstenu de motiver cette assertion par des faits concrets. Le gouvernement allemand doit réputer avec étonnement la façon dont le gouvernement des Etats-Unis a déclaré qu'il prescrit des restrictions étendues dans l'usage de l'arme sous-marine et, cela par égard pour les intérêts neutres, de ne pas vouloir faire de telles restrictions une condition à la visite, à la perquisition et à la destruction de navires marchands.

Le gouvernement allemand ne saurait admettre que l'on mette en doute le fait que les sous-marins allemands ont été construits en vertu du droit international qui s'applique à la visite, à la perquisition et à la destruction de navires marchands.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Le gouvernement allemand a insisté à de nombreuses reprises, et en termes explicites, sur les dangers provenant de mines qui ont amené la perte de nombreux bâtiments. Le gouvernement allemand a fait au gouvernement des Etats-Unis plusieurs propositions en vue de réduire au minimum, pour les voyageurs et les biens américains, les dangers de la guerre sous-marine.

Unis ne songe pas à faire une telle demande étant donné que le gouvernement des Etats-Unis a déclaré, à plusieurs reprises qu'il est déterminé à restaurer le principe de la liberté des mers, quel que soit le résultat qui en résulte.

C'est pourquoi le gouvernement allemand a confiance qu'en conséquence des nouveaux ordres donnés aux forces navales de l'Allemagne, le gouvernement des Etats-Unis considérera aussi comme écartés tous les obstacles qui s'opposaient à une coopération mutuelle, en vue du rétablissement de la liberté des mers pendant la guerre, comme il a été suggéré dans la note du 23 juillet 1917.

Le gouvernement allemand ne doute pas que le gouvernement des Etats-Unis ne demande et n'insiste maintenant pour que le gouvernement britannique observe désormais les règles du droit international universellement reconnu avant la guerre, telles qu'elles sont formulées dans la note présentée par le gouvernement des Etats-Unis au gouvernement britannique, le 23 décembre 1917.

Au cas où les démarches entreprises par le gouvernement des Etats-Unis n'atteindraient le but qu'il désire, il s'agirait de voir les nations bellicistes, le gouvernement allemand envisagerait alors la nouvelle situation dans laquelle il doit se réserver à lui-même une complète liberté de décisions.

FRONT DU CAUCASE. — Dans la direction de Bayburt, nous avons repoussé une nouvelle tentative turque d'attaquer un des secteurs de notre position.

Dans la direction d'Erzindjan, nos soldats ont envahi les tranchées ennemies, passé à la baïonnette de nombreux Turcs et fait prisonniers les survivants.

Nous avons repoussé toutes les attaques de nuit des Turcs dans la direction de Bitlis.

LA GUERRE EN ORIENT

Un Zeppelin descendu à Salonique

Salonique, 5 Mai.

Cette nuit, un zeppelin a volé au-dessus de Salonique et de la rade. Canoné par la flotte ce zeppelin serait tombé en flammes à l'embouchure du Vardar.

Salonique, 5 Mai.
Ce matin, de très bonne heure, un zeppelin a effectué un raid sur Salonique et a survolé la ville et la rade. Violentement canoné par la flotte, le zeppelin a été atteint et est tombé en flammes à l'embouchure du Vardar. Sur les trente hommes que comportait l'équipage, un seul a été sauvé.

Le massacre des Arméniens à Trébizonde

Londres, 5 Mai.

Une dépêche de Pétersbourg aux journaux, donne des détails terribles sur le massacre des Arméniens à Trébizonde, avant la prise de cette ville par les Russes.

Les Russes ne trouvent plus que 50 orphelins arméniens, 15 femmes et environ 1.000 hommes cachés dans les villages avoisinants.

Le consul américain déclare qu'il a vécu longtemps à Trébizonde et qu'il n'aurait jamais cru les Turcs capables de pareilles atrocités. Les enfants arméniens furent poussés à la mer comme des petits chiens. Les Arméniens adultes furent conduits hors de la ville et fusillés par paquets. Les jeunes filles furent vendues pour les harems, et les biens des Arméniens riches, mis aux enchères dans la cathédrale de Trébizonde. Les Grecs ayant refusé de les acheter, la vente ne put s'effectuer.

Les Grecs ont confirmé que les Turcs les avaient terrorisés, les menaçant de les fusiller jusqu'à ce que le moindre enfant arménien caché dans Trébizonde leur fut abandonné. Les femmes turques se torturaient les mains déclarant qu'elles avaient abandonné les Ottomans, à cause de leur cruauté contre les Arméniens.

Un aven de Talaat bey

Berne, 5 Mai.

L'envoyé spécial du *Berliner Tageblatt* dans les Balkans, M. Wilhelm Steidemann, a interviewé le ministre de l'Intérieur de Turquie, Talaat bey. Parlant de l'Arménie, celui-ci a déclaré :

« C'était une nécessité militaire d'éloigner les Arméniens des vilayets d'Anatolie, de Transcaucasie et de Mésopotamie, les Arméniens ont été attaqués par les Kurdes et tués en partie. »

« En mars de l'année dernière, au moment des combats de Dardanelles, il était nécessaire d'éloigner également les Arméniens de Constantinople et des environs. Le gouvernement avait ordonné de les transporter à Zor. Malheureusement, les officiers militaires, chargés d'exécuter ces mesures, ont commis de graves excès. »

Le correspondant du *Berliner Tageblatt* ajoute : « Ici, Talaat bey s'exprime, passa la main sur son visage, comme si il voulait cacher une vision navrante et il continua : Nous ne sommes pas des barbares. Les compléments sur ces tristes événements m'ont fait passer plus d'une nuit sans sommeil. »

En Mésopotamie

Londres, 5 Mai.

Le commandement en chef des troupes de Mésopotamie annonce, à la date du 3 mai, que la situation militaire est sans changement et qu'un premier groupe de blessés et de malades de Kut-el-Amara est arrivé.

LA CENSURE

LE JOURNAL « LE RADICAL » SUSPENDU

Paris, 5 Mai.

Le journal *Le Radical* est suspendu pour une durée de quatre jours à partir de demain.

Pour les Prisonniers

Le paiement des mandats

Paris, 5 Mai.

À la suite d'une démarche faite par M. Paul Bersez, sénateur du Nord, auprès de M. le président du Conseil, ministre des Affaires Étrangères, concernant le paiement des mandats adressés aux prisonniers français internés en Allemagne, M. Briand a bien voulu adresser à M. Bersez la réponse suivante :

« Monsieur le Sénateur,
« À la date du 15 avril dernier, vous avez bien voulu m'adresser certains passages d'une lettre que Mme ... de ... (Nord), a recue de son mari, prisonnier de guerre au camp de Friedrichfeld.
« Le résultat de ce document que les autorités militaires de ce camp ne paient les mandats adressés à nos compatriotes qu'au cours théorique du change, soit 8 marks pour 10 francs au lieu du cours réel, et que les paiements seraient faits en timbres spéciaux, au lieu d'espèces monnayées.
« J'ai l'honneur de vous informer que j'ai fait prior l'ambassade d'Espagne à Berlin, ont la douleur de faire part du décès de M^{me} veuve Marie SABA, née BAUY, âgée de 79 ans. Le convoi funèbre aura lieu aujourd'hui samedi, à 2 heures du soir, Grand-Chemin d'Aix, 60.
« L'Association Amicale Philanthropique des Agents de la Compagnie des Boches et Entrepreneurs a le regret de faire part à ses membres du décès de leur camarade BLOT Louis, mort pour la Patrie.
« La Pitié Suprême prie ses adhérents et toutes les personnes (hommes ou dames) qui pourraient se joindre à assister aux obsèques du soldat GENDRON Arsène, décédé le 1^{er} mai, à Indre-et-Loire, mort pour la Patrie, qui aura lieu aujourd'hui samedi, 6 mai, à 9 heures, à l'hôtel militaire, rue de Lodi. »

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Louis Canetto et sa famille ont l'honneur de faire part à leurs amis et connaissances que la messe d'anniversaire de leur époux et parent regretté M. Jules DANETTO, sous-lieutenant d'infanterie coloniale, mort au champ d'honneur, a été dite hier, en l'église des Augustins, dans la plus stricte intimité.

AVIS DE DECES ET DE MESSE

Les familles FÉRAUD et Gras font part du décès de M. FÉRAUD Marcellin, soldat au 24^e d'infanterie, mort au champ d'honneur. La messe de sortie de deuil sera dite mardi, 9 mai, à 9 heures du matin, à Sainte-Marthe, rue de Valenciennes.

AVIS DE DECES

M. et M^{me} Sarda et leur fils ; les familles Rioux, François, Rioux Mélonie et Gondal ont la douleur de faire part du décès de M^{me} veuve Marie SABA, née BAUY, âgée de 79 ans. Le convoi funèbre aura lieu aujourd'hui samedi, à 2 heures du soir, Grand-Chemin d'Aix, 60.

Le bureau de secours de Berne reçoit, depuis quelque temps, de nombreuses demandes de renseignements au sujet de colis expédiés aux prisonniers de guerre en Allemagne, et qui sont retournés aux expéditeurs sans explications. Le bureau a des raisons de croire que beaucoup de ces retours sont causés par le fait d'adresses insuffisantes ou peut-être aussi par des changements de camp.

Il est donc indispensable de veiller à écrire les adresses bien exactement et de façon très lisible. En cas de retour d'un paquet, il conviendrait de continuer d'adresser les paquets pour tâcher, soit de préciser son adresse, soit de connaître la nouvelle s'il en change.

Il faut aussi veiller à ne mettre, dans les colis, ni correspondance, ni liquides alcoolisés, qu'en quantité limitée. Le nombre de colis de envois à un par semaine au plus. Ajoutons que les demandes de secours qui ne sont pas apostillées par un Comité de camp, ne doivent être accueillies qu'après vérification.

Les personnes qui s'adressent à des particuliers et correspondent avec eux doivent apporter une preuve de leur identité, sous peine, si elles ne veulent pas risquer de compromettre leur action bienveillante.

Bulletin Financier

Paris, 5 mai. — La Bourse se maintient toujours dans des dispositions très satisfaisantes. Les transactions sont assez animées et l'allure de la cote reste bonne dans la plupart des compartiments.

Le 5 % regagne les quelques centimes perdus hier, 0,30, bien tenu, mais sans changement. Extérieur espagnol ferme à 100,00. Fonds russes : obligations russes 5 %, 100,00. Chemins Français peu actifs. Chemins Espagnols soutenus, bien que le Nord de l'Espagne demande de nouveau en banque. Les valeurs de caoutchouc sont discutées et les valeurs indiennes sont en baisse. Les valeurs de sucre sont en baisse. Les valeurs de laine sont en baisse. Les valeurs de coton sont en baisse. Les valeurs de soie sont en baisse. Les valeurs de lin sont en baisse. Les valeurs de jute sont en baisse. Les valeurs de chanvre sont en baisse. Les valeurs de linoléum sont en baisse. Les valeurs de papier sont en baisse. Les valeurs de verre sont en baisse. Les valeurs de céramique sont en baisse. Les valeurs de textile sont en baisse. Les valeurs de métallurgie sont en baisse. Les valeurs de chimie sont en baisse. Les valeurs de mécanique sont en baisse. Les valeurs de construction sont en baisse. Les valeurs de transport sont en baisse. Les valeurs de commerce sont en baisse. Les valeurs de banque sont en baisse. Les valeurs de finance sont en baisse. Les valeurs de services sont en baisse. Les valeurs de divers sont en baisse.

Tirages Financiers

Paris, 5 Mai.

VILLE DE PARIS 1875. — Le numéro 356.307 gagne 100.000 francs. Les numéros 478.730 gagnent 50.000 francs. Les numéros 356.430, 383.388 et 473.905 gagnent chacun 10.000 francs.

Les numéros 693.217, 11.110, 824.601, 859.929 et 413.478 gagnent chacun 1.000 francs. Les numéros 356.430, 383.388 et 473.905 gagnent chacun 10.000 francs.

